

Le pape François invite à « parier sur un monde meilleur et plus sain »

Par Nicolas Senèze, à Rome, le 5/6/2020 à 04h37

Dans un message adressé au président colombien pour la Journée mondiale de l'environnement, célébrée ce vendredi 5 juin, le pape François souligne qu'on ne peut plus « regarder ailleurs, indifférents aux signes d'une planète qui est pillée et violée par l'avidité du profit au nom du progrès ».



« La protection de l'environnement et le respect de la biodiversité de la planète sont des questions qui nous concernent tous. Nous ne pouvons pas prétendre être en bonne santé dans un monde malade », insiste le pape François dans une lettre envoyée au président colombien Iván Duque à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, vendredi 5 juin.

Célébrée depuis 1972 par l'ONU, cette journée est accueillie chaque année par un pays différent mais la Colombie, hôte pour 2020, a choisi de la célébrer virtuellement à cause de la pandémie de Covid-19.

Dans sa lettre, rendue publique vendredi 5 juin par le Saint-Siège, le pape souligne à quel point *« la protection de l'environnement et le respect de la biodiversité de la planète sont des questions qui nous concernent tous »*.

« Un regard plein de vie »

« Nous ne pouvons pas prétendre être en bonne santé dans un monde malade, martèle-t-il. Les blessures infligées à notre mère la terre sont des blessures qui saignent en nous aussi. »

Covid-19 : le Vatican prépare le « monde d'après »

Comme il l'avait fait lors de son homélie de la bénédiction urbi et orbi spéciale donnée au cœur de la pandémie de Covid-19, François rappelle donc que *« le soin des écosystèmes nécessite un regard sur l'avenir, qui ne reste pas seulement dans l'immédiat, à la recherche d'un gain rapide et facile »*.

« Tout dépend de nous ; si nous le voulons vraiment »

Estimant que *« nous ne pouvons pas rester muets face au cri (de la terre) lorsque nous constatons les coûts très élevés de la destruction et de l'exploitation des écosystèmes »*, le pape suggère un changement d'attitude en vue d'un plus grand engagement d'un témoignage sur la gravité de la situation.

? DOSSIER. À la recherche de voies nouvelles pour changer de monde

« Ce n'est plus le moment de continuer à regarder ailleurs, indifférents aux signes d'une planète qui est pillée et violée par l'avidité du profit et, souvent, au nom du progrès », dénonce-t-il, estimant qu'*« il y a en nous la possibilité d'inverser la tendance et de parier sur un monde meilleur et plus sain à laisser aux générations futures »*.

Une année « Laudato si' » pour penser le « monde d'après »

« Tout dépend de nous ; si nous le voulons vraiment », explique François. Rappelant son encyclique Laudato si', *« qui attire l'attention sur le cri que nous lance la terre mère »*, il invite chacun à participer à l'Année spéciale *Laudato si'*.

Exhortant à *« faire davantage attention à la protection de notre maison commune, ainsi qu'à nos frères et sœurs les plus fragiles et les plus rejetés de la société »*, le pape conclut en invitant les participants de la Journée mondiale de l'environnement à

travailler « *à la construction d'un monde de plus en plus habitable et à une société plus humaine, où chacun a sa place et où personne n'est laissé pour compte* ».

Nicolas Senèze, à Rome